

AU MENU

- Transformation bioalimentaire : regard sur les établissements qui façonnent l'industrie québécoise

Le secteur québécois de la transformation des aliments, des boissons et du tabac est un système composé de sociétés d'origine étrangère, mais aussi d'entreprises québécoises d'envergure internationale. Il se distingue notamment par le dynamisme des PME qui en font partie ainsi que par un nombre important d'établissements de très petite taille. En effet, 93 % des 2 400 établissements comptent moins de 200 employés et 62 %, soit environ 1 500 établissements, emploient 10 salariés ou moins, voire des travailleurs autonomes.

Toutefois, lorsque l'on observe la valeur des livraisons manufacturières, on constate que près de la moitié de l'activité de transformation, selon les valeurs monétaires, est plutôt réalisée par un petit nombre de grandes entreprises. Le présent *BioClips* dresse un bref portrait des entreprises de la transformation bioalimentaire en mettant l'accent sur leur apport à la valeur des livraisons manufacturières et sur le dynamisme qui caractérise leurs activités d'exportation.

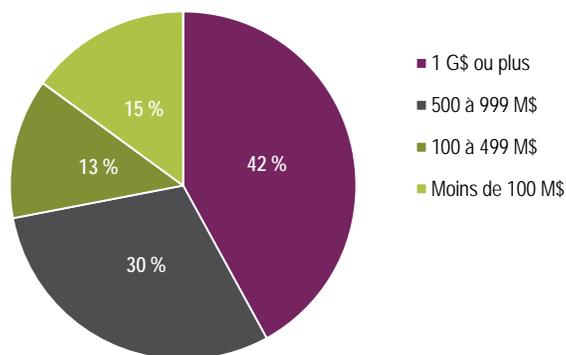
Une vingtaine d'entreprises génèrent plus des deux tiers des livraisons manufacturières du secteur bioalimentaire

Un certain nombre d'entreprises, dont le chiffre d'affaires annuel est d'au moins 500 M\$, génèrent des ventes de plus de 18 G\$, soit un peu plus de 70 % des livraisons manufacturières du secteur de la transformation des aliments, des boissons et du tabac. Parmi ces entreprises, une demi-douzaine ont un chiffre d'affaires de 1 G\$ ou plus et elles réalisent, à elles seules, 42 % des ventes manufacturières.

Il s'agit d'entreprises d'envergure internationale. Deux d'entre elles, soit Olymel, à l'œuvre dans la transformation de la viande, et Agropur, qui se consacre à la fabrication de produits laitiers, ont une structure coopérative, une particularité qui les différencie des multinationales concurrentes des mêmes marchés cibles ailleurs au Canada.

Les quatre autres entreprises sont Saputo (produits laitiers), les brasseurs Labatt et Molson et le fabricant de produits du tabac RBH (Rothmans, Benson & Hedges). Bien qu'ils soient aujourd'hui la propriété de sociétés étrangères, les deux brasseurs font partie du patrimoine économique du Québec. En effet, ces entreprises y ont vu le jour il y a plus de 200 ans.

RÉPARTITION DES LIVRAISONS (%) SELON LE CHIFFRE D'AFFAIRES ESTIMÉ DES ENTREPRISES, EN 2016



Note : Les ventes manufacturières du secteur de la transformation bioalimentaire en 2016 s'élevaient à 27,5 G\$ (estimation).

Source : ICRIQ (Banque d'information du Centre de recherche industrielle du Québec); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Quelles sont les entreprises qui réalisent un chiffre d'affaires situé entre 500 et 999 M\$?...

Le groupe des entreprises qui ont un chiffre d'affaires entre 500 et 999 M\$ se divise en deux catégories. D'une part, on trouve des multinationales de propriété étrangère, par exemple Danone ou Bonduelle, qui exploitent des marchés très variés, tels que les produits laitiers, les fruits et les légumes, le sucre et les confiseries, la boulangerie et les boissons.

D'autre part, on trouve des sociétés d'origine québécoise bien ancrées dans notre patrimoine. Ces entreprises, généralement de grande taille, ont accentué leurs activités à l'international, par des fusions, des acquisitions ou le développement de marché, en vue de soutenir leur croissance. Dans ce cas, on pense, entre autres entreprises, aux Biscuits Leclerc ou aux Industries Lassonde.

... et celles qui ont moins de 500 M\$ de chiffre d'affaires?

Les autres entreprises effectuent 28 % des ventes manufacturières. Hormis une vingtaine d'entre elles, ce sont des PME qui ont un chiffre d'affaires en deçà de 100 M\$. Généralement, elles emploient moins de 50 travailleurs. La nature de leurs activités est variée et concerne un large éventail de produits qui est représentatif des terroirs de toutes les régions du Québec.

Des entreprises exportatrices de premier plan!

L'industrie québécoise de la transformation bioalimentaire montre une balance commerciale positive, qui rend compte de son dynamisme en matière d'exportation. Ainsi, le secteur a vu sa part des exportations internationales passer de 18 % en 2005 à 23 % en 2015 quant aux livraisons totales du secteur de la transformation bioalimentaire.

Le porc arrive au premier rang des exportations bioalimentaires. Fait notable qui en démontre l'importance, la coopérative Olymel assure à elle seule le tiers des exportations canadiennes de porc.

L'industrie du sucre et des confiseries suit au deuxième rang. Cela s'explique notamment par la présence de la multinationale suisse Barry Callebaut. Établie à Saint-Hyacinthe, elle fournit des produits de première transformation sur le marché intérieur et en Amérique du Nord pour les plus grandes marques de chocolat.

Notons également la vermontoise Green Mountain Coffee qui, depuis l'acquisition des actifs de la québécoise Van Houtte, soutient une croissance importante des exportations de café québécois vers les États-Unis.

CONTRIBUTION DES CHEFS DE FILE DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE DU QUÉBEC AUX EXPORTATIONS INTERNATIONALES, EN 2015

Créneaux		Entreprises exportatrices notables
Viandes	2 G\$	Olymel
Sucre et confiseries	1,3 G\$	Barry Callebaut Hershey Nutriart
Fruits et légumes	600 M\$	Bonduelle Corporation alimentaire Whyte's
Autres aliments (la moitié est du café et des vinaigrettes)	576 M\$	Green Mountain Coffee
Total	4,5 G\$	Soit 76 % des exportations de la transformation bioalimentaire (5,9 G\$)

Source : Innovation, Sciences et Développement économique, « Données sur le commerce en direct »; compilation du MAPAQ.

1. On trouvera une liste plus détaillée des entreprises exportatrices dans le site Internet http://www.groupeexport.ca/fr/repertoire/etape2_entreprise.

Des investisseurs actifs sur les marchés étrangers

Outre les exportations, les plus importantes sociétés de propriété québécoise poursuivent leur croissance à coups d'acquisitions partout dans le monde. Ainsi, le Groupe Saputo est la société québécoise la plus diversifiée dans ses activités sur le plan géographique. L'entreprise, qui se consacre essentiellement à la transformation de produits laitiers, exploite 24 établissements au Canada et une dizaine d'autres ailleurs dans le monde.

Quant à la coopérative Agropur, elle possède aussi près d'une trentaine d'établissements au Canada et elle transforme 25 % du lait canadien. Ses acquisitions aux États-Unis lui permettent aujourd'hui de transformer environ 2 % des produits laitiers américains.

Biscuits Leclerc, entreprise familiale de la région de Québec, se révèle très active en matière d'acquisitions aux États-Unis de même qu'en ce qui regarde l'essaimage. Depuis une dizaine d'années, elle a acquis des entreprises stratégiques chez nos voisins du Sud et elle est aussi à l'origine de l'entreprise de confiserie Nutriart, acteur en pleine croissance dans le créneau des confiseries chocolatées.

Enfin, Industries Lassonde, entreprise au cœur de la pomiculture montréalaise depuis près de 100 ans, a atteint un chiffre d'affaires de 1,5 G\$ en 2015. À la suite de sa plus récente acquisition, Apple & Eve, la société de Rougemont tire environ 56 % de son chiffre d'affaires des États-Unis.

- ✓ *Près de 70 % de la production agricole est transformée au Québec.*
- ✓ *La transformation alimentaire est le premier employeur du secteur manufacturier québécois, en vertu de quelque 63 700 emplois.*
- ✓ *Avec des livraisons de 27,5 G\$ en 2016, la transformation alimentaire québécoise représente près du quart de l'activité canadienne.*
- ✓ *On estime qu'une vingtaine d'entreprises de transformation alimentaire en activité au Québec contribuent à plus de 40 % des emplois et à quelque 70 % des livraisons du secteur.*

